

## TD 2- JEAN CASSIEN – Documents

01- Sarcophage dit de Jean Cassien à St-Victor de Marseille .....	1
02- Les <i>Institutions</i> de Cassien : sommaire abrégé .....	1
03- Prudence vis-à-vis de l'excès .....	4
04 - les trois (ou quatre ?) sortes de religieux.....	4
05- Relatif dédain envers le savoir livresque.....	7

### 01-Sarcophage dit de Jean Cassien à St-Victor de Marseille



### 02- Les *Institutions* de Cassien : sommaire abrégé

#### Livre I : du vêtement des religieux

1. Dessin de l'auteur.
2. De la ceinture.
3. De la simplicité du vêtement. — Du cilice.
4. Du capuchon des religieux et de sa signification.
5. De la tunique.
6. Le vêtement ne doit pas gêner le travail.
7. Du petit manteau.
8. Du vêtement de peau.
9. Du bâton.
10. De la chaussure.

#### Livre II : de l'office de nuit

1. Objet du second livre.
2. Du nombre des psaumes de l'office selon les provinces.
3. De la règle observée en Égypte.
4. De l'office de la nuit.
5. Le nombre des psaumes fixé par un ange.
6. Des psaumes et des leçons.
7. De la manière de prier.
8. Du *Gloria Patri* à la fin de chaque psaume.
9. De la tenue pendant la prière.
10. Avec quel soin il faut éviter le bruit.
11. De l'attention à la prière.
12. Pourquoi les religieux sont assis pendant les psaumes.
13. Pourquoi les religieux ne dorment pas après l'office.
14. Utilité du travail des mains pendant la méditation.
15. Du silence et de l'application au travail.
16. De la séparation de ceux qui sont en pénitence.
17. Avec, qu'elle exactitude il faut réveiller les religieux pour la prière.
18. Les religieux ne s'agenouillent pas le dimanche et pendant le temps pascal.

### **Livre III : de l'office et des psaumes du jour**

1. Objet de ce livre.
2. De l'usage des solitaires de l'Égypte pour les différentes heures du jour.
3. Des psaumes et des prières qu'on récite aux heures de tierce, de sexte et de none.
4. De l'établissement de l'office de prime.
5. Il faut éviter le sommeil après les heures du matin.
6. Le nombre des psaumes n'a pas été changé par l'établissement de l'heure de prime.
7. Règle pour ceux qui arrivent après l'office commencé.
8. Des veilles du samedi.
9. De la raison des veilles du samedi, et pourquoi on ne jeûne pas ce jour-là en Orient.
10. Pourquoi on jeûne à Rome le samedi.
11. En quoi l'office du dimanche diffère de celui des autres jours.
12. Le samedi et le dimanche on ne récite pas de psaumes au repas du soir.

### **Livre IV : du règlement des monastères**

1. Objet de ce livre.
2. De la persévérance dans la vie religieuse.
3. Des épreuves de ceux qui se présentent pour être admis dans les monastères.
4. Les monastères ne veulent pas profiter des biens de ceux qui se présentent.
5. Pourquoi les religieux quittent leurs vêtements du monde et en reçoivent d'autres.
6. Pourquoi l'économe garde les vêtements du monde que les religieux quittent.
7. Ceux qui se présentent, avant d'être admis parmi les religieux, sont confiés aux soins de l'hôtelier.
8. Des exercices auxquels on soumet les novices.
9. Les novices ne doivent rien cacher à leur supérieur.
10. De l'obéissance des novices en toute chose.
11. Austérité des religieux dans leur nourriture.
12. On doit tout quitter au premier avertissement.
13. Combien on est coupable de s'approprier la moindre chose.
14. Quel que soit le profit du travail, il ne doit servir qu'à se procurer le nécessaire.
15. Du relâchement de l'esprit de pauvreté.
16. Des pénitences publiques pour certaines fautes.
17. De la lecture pendant les repas.
18. Défense de manger et de boire hors les repas de la communauté.

19. Les religieux servent tour à tour leurs frères au réfectoire.
20. De trois grains de lentilles trouvés par l'économe.
21. Du zèle de quelques religieux à servir leurs frères.
22. Usage particulier des solitaires de l'Égypte pour le service des frères.
23. De l'abbé Jean, et de la déférence qu'avait pour lui l'empereur Théodose.
- [...]
36. Le renoncement est inutile, si nous nous mêlons encore des affaires du monde.
- [...]
40. Le religieux doit rechercher les exemples de perfection dans un très-petit nombre.
41. Recommandations à ceux qui vivent en communauté.
- [...]
43. Résumé des moyens d'arriver à la perfection.

### **Livre V : de l'intempérance**

1. Des combats du religieux contre les huit vices principaux.
2. Les causes des vices sont en nous, et nous avons besoin du secours de Dieu pour les connaître.
3. Comment il faut commencer la lutte contre l'intempérance.
4. Excellent avis de saint Antoine sur les vertus spéciales que nous devons étudier en chacun.
5. Tous ne peuvent pas suivre la même règle pour le jeûne.
6. Le vin n'est pas la seule cause de l'ivresse.
- [...]
11. La concupiscence de la chair ne peut être éteinte que par la destruction de tous les vices.
12. Dans les combats il faut imiter les athlètes du monde.
13. Si nous ne triomphons pas de la gourmandise, nous ne pourrions entreprendre les autres combats de l'homme intérieur.
14. Moyens de vaincre la gourmandise.
- [...]
20. Le religieux doit, avant tout, observer exactement l'heure des repas.
- [...]

### **Livre VI : de l'impureté**

1. Du second ennemi à combattre.
2. Du principal remède contre l'impureté.
3. Combien l'éloignement du monde aide à vaincre l'impureté.
4. De la différence qui existe entre la chasteté et la continence.
- [...]
19. Sentence de saint Basile sur la chasteté.

### **Livre VII : de l'avarice**

1. Causes de l'avarice.
2. Combien l'avarice est une maladie dangereuse.
- [...]
11. L'avarice fait rechercher la société des femmes.
- [...]

### **Livre VIII : de la colère**

1. Des effets de la colère.
2. L'Écriture sainte ne justifie pas la colère.
- [...]
5. Un religieux doit toujours être calme.
6. Danger de la colère, que sa cause soit juste ou injuste.

### **Livre IX : de la tristesse**

1. Danger de la tristesse.
  2. Avec quel soin nous devons combattre cette maladie.
  3. La tristesse est un ver qui ronge l'âme.
- [...]

### **Livre X : de la paresse**

1. Combien la paresse est à craindre.
  2. Ravages que la paresse cause dans le coeur des religieux.
- [...]
23. Du relâchement que la paresse cause dans les monastères.
  24. Pourquoi l'abbé Paul brûlait les corbeilles qu'il ne pouvait vendre.
  25. Remède de l'abbé Moïse contre la paresse.

### **Livre XI : de la vaine gloire**

1. Combien la vaine gloire est difficile à découvrir.
  2. Comment la vaine gloire s'attaque à l'âme.
- [...]

### **Livre XII : de l'orgueil**

1. L'orgueil est le plus redoutable de tous les vices.
  2. Il y a deux sortes d'orgueil.
  3. L'orgueil détruit toutes les vertus.
- [...]

## **03- Prudence vis-à-vis de l'excès**

Ce genre d'illusions est parfaitement indiqué dans les Proverbes : « Il y a des voies qui paraissent droites à l'homme, mais elles aboutissent à l'enfer » (Prov., XIV, 12) [...], c'est-à-dire le démon trompe lorsqu'il veut prendre l'apparence de la sainteté ; il déteste la voie de la sûreté, c'est-à-dire la force de la discrétion que donnent les paroles et les conseils des anciens.

C'est dans cette illusion qu'est tombé dernièrement l'abbé Jean, qui demeure à Lyce. Il avait voulu, malgré l'épuisement de son corps, jeûner pendant deux jours. Le lendemain, lorsqu'il allait prendre son repas, il vit le démon, sous la forme d'un hideux Éthiopien, se jeter à ses pieds et lui dire : « Pardonnez-moi; car c'est moi qui vous ai poussé à ce jeûne pénible. » Ce saint homme, qui possède si bien le discernement des esprits, comprit que cette mortification exagérée était un artifice du démon, qui lui avait conseillé ce jeûne extraordinaire pour affaiblir inutilement son corps et nuire à son esprit. Il avait été séduit par une monnaie fausse où il avait cru voir, sans y faire assez d'attention, l'effigie royale.

*Conférences de Cassien sur la perfection religieuse, trad. E. Cartier, Paris, Poussièlgue, 1868, t. I, p. 34.*

## **04 - les trois (ou quatre ?) sortes de religieux**

[l'abbé Piamon témoigne :]

« Il y a, en Égypte, trois sortes de religieux : les deux premières sont excellentes, la troisième est tiède et doit être évitée.

Il y a d'abord les **cénobites**, ou les religieux qui vivent en communauté, sous la conduite d'un supérieur. Ces religieux sont extrêmement nombreux dans toute l'Égypte.

Il y a ensuite les **anachorètes**, qui, après s'être formés dans les monastères et s'être perfectionnés dans la pratique de la règle, se sont retirés dans la solitude. C'est la profession que nous désirons suivre.

Enfin il y a les religieux **sarabâites** que nous blâmons, et dont nous vous parlerons plus tard.  
[...]

La vie des **cénobites** a commencé au temps même des Apôtres; elle a existé à Jérusalem parmi les premiers fidèles, comme les Actes le racontent [...] Mais, après les Apôtres, la ferveur des fidèles commença à se refroidir ; les étrangers de différentes nations qui avaient embrassé la foi avaient été ménagés dans les commencements, à cause de leurs habitudes païennes [...]

La première ferveur se refroidit [...] . Beaucoup se persuadèrent que ce qu'on avait accordé aux gentils par condescendance, était permis [...]

Ceux qui avaient conservé la ferveur des temps apostoliques n'en oublièrent pas la perfection. Ils s'éloignèrent des villes et de ceux qui adoptaient une vie plus facile dans l'Église. Ils se retirèrent dans la solitude pour suivre ce qui était la règle générale du temps des Apôtres , et ils s'y exercèrent avec ardeur. Leur exemple leur attira de nombreux disciples qui voulaient se préserver du relâchement commun. Peu à peu leur nombre s'accrut, et comme ils se séparaient des autres chrétiens et qu'ils renonçaient au mariage, à leur famille et au monde, on appela moines, ceux qui vivaient ainsi dans la solitude. Ceux qui se réunirent en communauté furent nommés **cénobites**. Ce furent là les premiers religieux par leur ancienneté comme par leurs vertus, et ils se soutinrent dans leur perfection jusqu'à l'époque des abbés Paul et Antoine. Nous en voyons encore les restes dans quelques monastères.

C'est de ces religieux parfaits que sortirent , comme d'une tige féconde, les saints **anachorètes** qui en furent les fleurs et les fruits. Leurs fondateurs sont les grands hommes que je viens de nommer, saint Paul et saint Antoine. Ils ne se réfugièrent pas dans la solitude par découragement ou par impatience, mais par désir d'une perfection plus grande et d'une contemplation plus élevée [...] Ainsi ce fut des monastères que sortirent les anachorètes qui ne se contentèrent pas des premières victoires remportées sur le démon parmi les hommes , mais qui voulurent le combattre plus particulièrement, et ne craignirent pas , pour mieux le vaincre , de pénétrer jusqu'au fond des déserts [...]

La religion chrétienne se réjouissait de posséder ces deux sortes de religieux, lorsque commença à s'introduire dans leur sein un déplorable relâchement. Ce fut alors que parurent ces moines infidèles et maudits dont les ancêtres, aux premiers temps de l'Église, avaient été si sévèrement frappés par saint Pierre, dans la personne d'Ananie et de Saphire<sup>1</sup>. [...] cet exemple d'Ananie et de Saphire s'effaça peu à peu par le temps et la négligence ; et l'on vit paraître la race des **sarabâites**, ainsi appelés par les Égyptiens, parce qu'ils se séparent des autres religieux, et pourvoient eux-mêmes à leurs besoins. Ils paraissent vouloir pratiquer la perfection de l'Évangile; mais ils recherchent plutôt les louanges que l'on donne à ceux qui préfèrent à tous les biens du monde, la nudité de Jésus-Christ. Lorsque par faiblesse ou par nécessité, ils viennent à embrasser la vie religieuse, ils tiennent beaucoup à passer pour des solitaires, sans en avoir les vertus.

---

<sup>1</sup> Act., 5, 1-11. Couple qui voulait rejoindre l'Église primitive, mais qui avait gardé secrètement une partie du prix qu'il avait reçu pour la vente de sa propriété, au lieu de mettre tous ses biens en commun. Lorsque Pierre découvre leur mensonge, tous deux meurent.

Ils ne veulent pas se soumettre à la règle d'un monastère et obéir aux ordres des supérieurs, pour apprendre à vaincre leurs volontés, en suivant leurs traditions.

Ils négligent d'étudier les enseignements de leur sage expérience; et tout leur renoncement est extérieur.

Ils restent dans leurs maisons et profitent du nom qu'ils portent pour vaquer à toutes leurs occupations ; ou bien ils se construisent des cellules qu'ils appellent des monastères, pour y vivre en toute liberté, sans se soumettre aux préceptes de l'Évangile, qui défendent de s'inquiéter de la nourriture de chaque jour, et de s'embarrasser des choses de ce monde.

Or ces préceptes ne sont observés que par ceux qui renoncent sincèrement à tous leurs biens, et qui se soumettent tellement à la règle d'un monastère, qu'ils ne sont plus maîtres d'eux-mêmes. Ceux , au contraire , qui ne veulent pas vivre en communauté , se réunissent deux ou trois dans des cellules, sans vouloir obéir à un supérieur. Ils cherchent surtout à conserver leur liberté, afin de pouvoir courir çà et là, et s'occuper selon leur bon plaisir. Ils travaillent jour et nuit, plus que ceux qui sont dans les monastères, mais non pas avec la même foi et le même but ; car ce n'est pas pour mettre en commun le fruit de leur travail, c'est pour gagner plus d'argent et thésauriser. [...]

Les deux genres de religieux dont nous avons parlé, les cénobites et les anachorètes, sont presque en nombre égal dans ces contrées; mais dans les autres pays que les besoins de la foi m'ont obligé de parcourir, les sarabaïtes semblent être en très-grande majorité ; car du temps de Lucius , l'évêque arien , sous le règne de Valens [364-378], lorsque nous allions porter des aumônes à nos frères, qui avaient été exilés de l'Égypte et de la Thébaïde dans les mines du Pont et de l'Arménie , pour avoir été fidèles à la foi catholique, nous n'avons vu que dans très-peu de villes des religieux suivre la règle des cénobites, et nous n'avons jamais entendu parler d'anachorètes.

Il s'est élevé aussi, depuis quelque temps, une **quatrième sorte de religieux**, qui se parent du nom et de l'apparence des anachorètes. Ils avaient d'abord, dans leur première ferveur, cherché la perfection dans les monastères; mais comme ils se sont relâchés, ils renoncent à corriger leurs défauts et leurs habitudes, et ne veulent plus porter le joug de la patience et de l'humilité, en obéissant à un supérieur. Ils demandent des cellules séparées pour y vivre solitaires, afin de pouvoir, en s'isolant ainsi, passer pour être patients, doux et humbles aux yeux des hommes. Ce moyen ou plutôt ce relâchement qui les perd , ne leur permettra jamais d'atteindre la perfection; car au lieu de corriger leurs défauts, ils les augmentent. Personne ne les contredit, et le poison mortel qui se cache en eux y pénètre davantage, »

[L'abbé Germain questionne : ] « Y a-t-il une différence entre les monastères et les maisons où vivent les cénobites, ou est-ce la même chose ? »

[L'abbé Piamon répond :] « On confond souvent les monastères et les communautés. Il y a pourtant une différence entre ces deux mots. Celui de monastère désigne le lieu où vivent les moines, et celui de communauté la réunion de ceux qui suivent une même règle. On pourrait appeler monastère, une maison où n'habiterait qu'un moine, tandis qu'on ne peut appeler communauté , que celle où les religieux vivent en communion parfaite. On appelle aussi monastères les lieux où demeurent les sarabaïtes. »

## **05- Relatif dédain envers le savoir livresque**

Le moine qui désire atteindre à la connaissance des écritures ne doit jamais dépenser sa peine aux livres des commentateurs, mais plutôt tendre toute l'activité de son esprit et toute l'intention de son cœur à la purification des vices charnels. Ceux-ci chassés, aussitôt les yeux du cœur, le voile des passions levé, contemplent naturellement les mystères des Écritures, s'il est vrai que la grâce du Saint-Esprit ne les a pas enseignés pour qu'ils nous soient inconnus ou obscurs mais qu'ils le deviennent par notre faute, le voile des péchés enténébrant les yeux de notre cœur.

CASSIEN, *Institutions cénobitiques*, V, 34.